

## ARCHIVES SMM. ROME DOSSIER 10 G.D.

### 1 : SUR LES MAUVAIS DISCOURS 1807

1 livret de 17 pages, 7 feuilles

- *Introduction*
- *Prière*
- *Ave Maria*

*Les péchés sans nombre produits par la langue...*

1. *Les paroles sales et obscènes*
  - *les mauvais discours corrompent les bonnes mœurs*
  
11. *Les blasphèmes : paroles injurieuses à Dieu, aux saints, à la religion*
  1. *gravité*
  2. *châtiments terribles mérités*
  3. *infamie*

### 1 - SUR LES MAUVAIS DISCOURS 1 1807

p. 2

ET SOLUTUM EST VINCULUM LINGVAE EJUS,  
ET LOQUAEBATUR RECTE

“Et sa langue fut déliée, et il parlait bien” (Marc 7, 35)

L'Écriture nous fait remarquer une circonstance fort intéressante dans le miracle que J.-C. opéra pour la guérison d'un muet ; avant de faire cette merveille, l'Évangile nous apprend qu'Il gémit et poussa des soupirs, pour nous montrer, disent les interprètes, combien il est dangereux de rendre à un homme l'usage de la parole dont il peut si facilement abuser pour sa perte et le malheur d'autrui; en effet, mes frères, peut-on sans frayeur considérer le nombre prodigieux de crimes et d'excès que la langue mal dirigée produit? Que de monstres n'enfante-t-elle? Les paroles obscènes et abominables, les calomnies et les médisances, les jurements et les mensonges, les mauvais rapports et les blasphèmes, les injures et les imprécations sont ses productions

p. 3

criminelles. L'apôtre St Jacques, voulant donner une idée des maux que la langue produit, dit que c'est un monde d'iniquité. Dans les desseins du Créateur, elle devait servir à l'homme à chanter les louanges du Seigneur et à publier ses bienfaits, et dans la bouche de l'impie, elle

est l'instrument de ses crimes. l'homme devait s'en servir pour gagner des âmes à J.-C; il s'en sert pour les lui ravir et les livrer au démon. Mon but, dans ce petit entretien, n'est point de vous faire voir les péchés sans nombre que produit la langue: je ne vous parlerai que des paroles sales et obscènes, des blasphèmes, (puis partie de phrase difficilement lisible) ; que la langue de l'homme, ô mon Dieu, vous en a ravi d'âmes ! Daignez vous servir de la mienne pour vous en gagner quelques-unes; c'est ce qui arrivera, je veux l'espérer, à mes auditeurs, de l'horreur pour les mauvais discours. La pureté est un trésor préférable à tous le biens de la terre; mais ce trésor si précieux nous le portons dans des vases d'argile; un regard, une parole sales et à double sens peut l'enlever à une âme pure et chaste; aussi l'apôtre saint Paul défend aux chrétiens de parler du péché d'impureté, comme cela convient à des saints. L'Écriture nous l'apprend,

p. 4

et l'expérience le confirme, que les mauvais discours corrompent les bonnes mœurs. Oui, chrétiens, c'est aux discours impurs que nous sommes redevables de ces grands crimes qui couvrent de confusion des familles respectables; de ces scandales qui déshonorent l'Église de J.-C., qui font rougir les âmes qui dans ce siècle corrompu n'ont pas encore étouffé tout sentiment de pudeur. Impudiques, voilà le fruit de ces discours infâmes, que vos bouches empoisonnées vomissent sans

cesse; vous êtes les meurtriers de l'innocence et de pureté. Une seule de vos paroles sales procurera aux personnes qui y prêteront l'oreille des pensées déshonnêtes, le consentement suivra: voilà le trésor de la chasteté perdu, voilà le démon en possession d'un coeur qui jusqu'à ce moment n'était enflammé que de l'amour du Seigneur. Que de ravages cet esprit impur ne va-t-il pas faire dans cette nouvelle demeure! Après les pensées, viendront les désirs; après les désirs, les actions infâmes; une

p. 5

parole obscène produit dans l'âme de celui qui l'écoute les mêmes effets que cause dans une forêt une étincelle de feu: elle ne paraît rien dans les commencements, mais elle gagne peu à peu, et bientôt toute la forêt n'est qu'une flamme; de même, une parole sale paraît peu de chose, surtout aux yeux du libertin qui ose la prononcer; mais bientôt les coeurs de ceux qui y ont prêté l'oreille s'y trouvent embrasés d'une flamme impure; la langue de l'impudique est semblable à celle de l'aspic qui communique au corps un venin mortel; celui-là le communique à notre âme. La langue de l'homme impur est l'instrument du démon, dont il est lui-même l'esclave; c'est elle qui peuple l'enfer de victimes malheureuses; si je pouvais vous en ouvrir les portes, que vous en entendriez de ces âmes infortunées vous dire : "Une seule parole sale a été la cause de notre perte;" et combien y en auraient-il qui diraient à plusieurs de cette assemblée: "C'est toi, malheureux, qui l'as prononcée, tu es le bourreau

p. 6

et le meurtrier d'une âme qui était faite et créée pour un bonheur sans fin." Si vous n'éprouvez pas dans ce moment ces reproches amers, libertins qui m'écoutez, au jour du jugement les âmes, qui ne peuvent vous faire maintenant entendre leur voix, s'élèveront contre vous et vous accuseront d'être la cause de leur perte et de leur damnation éternelle, elles conjureront le Seigneur de vous faire partager leur sort. Pères et mères, maîtres et maîtresses qui tenez en présence de vos enfants

et de vos domestiques des discours trop libres, que de reproches ne recevrez-vous pas dans ce jour des vengeances! Et vous, pères et mères, maîtres et maîtresses qui n'avez pas à la

vérité de propos sales dans la bouche, mais qui souffrez des libertins prononcer des paroles capables de ruiner et d'ébranler leur pudeur et qui leur laissez ainsi enfoncer le poignard dans le sein, qu'aurez-vous à répondre à ces enfants et à ces domestiques lorsqu'ils vous diront au jour du juge-

p. 7

ment: "C'est vous, malheureux pères et mères, maîtres et maîtresses qui, par votre faiblesse êtes la cause de nos malheurs; si vous aviez fermé votre maison aux impies, si vous les aviez repris lorsqu'ils prononçaient en notre présence des paroles déshonnêtes, nous ne serions pas condamnés aux flammes de l'enfer." Pères et mères qui avez tant de tendresse pour vos enfants, si quelqu'un se présentait dans votre maison armé d'un poignard pour l'enfoncer dans le cœur de cet enfant chéri, que d'efforts ne feriez-vous pas pour détourner le coup dont il serait menacé! La langue d'un impudique est plus à craindre pour votre enfant que le poignard d'un assassin, et vous ne prenez aucune précaution pour l'éloigner de votre maison ou pour lui imposer silence. C'est (tantôt) un domestique, un ouvrier ou quelque autre personne qui vous est utile : vous sacrifiez le salut éternel de votre enfant plutôt que de faire le sacrifice d'un léger intérêt,

p. 8

en interdisant à cet abominable l'entrée de votre maison. Venez après cela vous plaindre des désordres de vos enfants! Venez nous parler des scandales qu'ils donnent, de la honte et de la confusion dont vous couvrent leurs actions infâmes! C'est moins eux qui en sont les auteurs que vous-mêmes. Si jamais vous n'aviez prononcé ni laissé prononcer en leur présence de paroles sales, ils seraient la gloire et l'honneur de votre famille, comme ils en sont la honte et la confusion. Non, je ne vous plaindrai pas, vous méritez trop l'opprobre dont vous êtes couverts. Prononcer une parole contraire à la sainte pureté de propos délibéré, c'est un péché mortel, un péché qui mérite l'enfer. Voilà comme vous paierez, libertins, le plaisir que vous trouvez dans vos propos infâmes. Que cette vérité est effrayante ! qu'elle serait bien capable, si vous y faisiez réflexion, de mettre un frein à votre langue! Écouter une parole malhonnête avec plaisir et volontairement est un péché mortel et digne

p. 9

des flammes éternelles: vérité terrible pour ceux qui prêtent l'oreille aux discours impurs; mais bien plus terrible encore pour ceux qui en rient et qui y applaudissent! Voulez-vous que je vous le dise en passant? Le vrai et le sûr moyen de ne point vous rendre coupable lorsqu'on tient en votre présence des propos déshonnêtes: quittez la compagnie; le meilleur moyen pour vaincre le démon de l'impureté est de prendre la fuite. Si ce moyen est impossible, élevez votre cœur vers Dieu, priez-le de faire cesser des propos si outrageants pour Lui, faites connaître par tous les moyens possibles la peine que vous ressentez.

p. 10

2<sup>o</sup>

Le blasphème est, comme vous l'avez appris dans votre catéchisme, une parole injurieuse contre Dieu ou les saints, ou contre la religion. Rien de plus commun dans le temps malheureux où nous vivons que les blasphèmes. Les pères et mères, les maîtres et les maîtresses en donnent l'exemple à leurs enfants et à leurs domestiques; les enfants, dignes imitateurs de leurs malheureux parents, ont sans cesse à la bouche les blasphèmes les plus abominables.

+ (petit paragraphe suivant mis à la dernière page dans l'original, mais à intercaler ici, au fond, comme le signale le P. Deshayes par le signe + qu'il met ici même dans son original, à la page 10).

Un discours ne serait pas goûté dans ce qu'on appelle belle société s'il n'était assaisonné de quelques fades plaisanteries contre la religion, les choses saintes et contre Dieu même; on cherche dans les productions de l'impiété et de la philosophie les blasphèmes les plus exécrables, et on fait consister l'esprit à les débiter d'une manière intéressante. Tel passe pour bel esprit dans le monde et qui n'a d'autre talent que celui d'être l'écho des impies.

Et un discours ne serait pas beau si les mots de tête, ventre, sacre et autres semblables ne s'y trouvaient pas. On ne craint pas même de donner le nom de SACRÉ qui ne convient qu'à Dieu ou aux choses saintes, on ne craint pas, dis-je, de le donner aux plus vils animaux ; si on donnait à ces mêmes animaux le nom de celui qui leur donne ainsi le nom saint et respectable du Seigneur, il regarderait cela comme une injure atroce. Quelle injure ne fait donc pas à Dieu celui qui prononce de semblables blasphèmes! Je veux

p. 11

vous proposer quelques motifs pour vous engager à ne jamais prononcer de blasphèmes: le premier est l'énormité et la grièveté de ces crimes; le 2<sup>e</sup>, les châtimens terribles qui les accompagnent ; le 3<sup>e</sup> est l'infamie qu'ils traînent après eux. Le 1<sup>er</sup> motif qui nous engage à éviter les blasphèmes est la grièveté de ces excès. Lorsque la Sainte Écriture parle des blasphèmes, ce n'est qu'en termes figurés, et elle n'ose pas prononcer le détestable mot de blasphémer le Dieu Tout-Puissant. Saint Jérôme ne fait pas difficulté d'avancer que tous les autres crimes en comparaison du blasphème peuvent être regardés comme légers. Saint Chrysostôme assure qu'il ne peut point y avoir de péché plus grand que celui-là, ni même qui l'égale. Saint Bernardin de Sienne ajoute que la langue du blasphémateur est comme une épée tranchante qui perce le cœur de Dieu et qui lui fait de profondes blessures. Quelles expressions!.. Saint Augustin nous apprend que ceux qui blasphèment Dieu régnant dans le ciel se rendent

p. 12

coupables d'un plus grand crime que ceux qui l'ont crucifié lorsqu'il était sur la terre dans un état passible. Le blasphème attaque Dieu de front. On croirait à peine que des hommes en pussent venir jusqu'à cet excès si une triste expérience ne le montrait tous les jours.

Nous comprendrons encore mieux la grièveté de ce crime par les châtimens terribles qui en sont la suite funeste; c'est le 2<sup>e</sup> motif qui doit vous engager à le détester. Les histoires sacrées et profanes sont remplies d'exemples effrayants à ce sujet: SENNACHERIB, après avoir blasphémé le Saint Nom de Dieu et levé les mains sacrilèges contre le Temple, vit son armée taillée en pièces par un ange; il fut contraint de prendre la fuite, et bien loin de trouver quelque consolation dans sa famille, ses propres enfants trempèrent leurs mains dans son sang. NICANOR, autre fameux impie, ayant proféré des paroles exécrables contre le Tout-Puissant, eut la tête coupée ; on lui arracha la langue, et après l'avoir hachée, on la donna à manger aux oiseaux. Dans l'Ancienne Loi, celui qui avait blasphémé le

p. 13

nom du Seigneur devait être mis à mort. Tout le peuple devait s'armer contre lui et le lapider.

Dieu dit à Moïse: “Faites sortir du camp le blasphémateur; que tous ceux qui ont entendu les blasphèmes lui mettent les mains sur la tête, et qu’il soit lapidé par tout le peuple.” Si le Seigneur châtie si sévèrement les blasphémateurs sur la terre, quelle vengeance n’en tirera-t-il pas dans l’autre vie! Les lois de l’Église ont toujours puni sévèrement les blasphèmes. Les canons pénitentiaux ordonnent que celui qui a blasphémé le Nom de Dieu demeurera pendant sept dimanches à la porte de l’église pendant tout le service divin, et que le septième il y sera pieds nus et la corde au cou; qu’il jeûnera sept vendredis au pain et à l’eau, et qu’à chacun de ces vendredis il nourrira deux ou trois pauvres suivant ses facultés; s’il ne veut pas se soumettre à cette pénitence, on le chassera de l’Église, et après sa mort on jettera son cadavre à la voirie. Si de nos jours on chassait comme autre

p. 14

fois les blasphémateurs de nos temples, bientôt nous les verrions déserts; car où sont les personnes dont la conscience n’est point souillée de ce crime? Qu’elles sont en petit nombre?.. Les enfants savent blasphémer avant de savoir faire le signe de la croix. NABUCHODONOSOR ordonna par un édit solennel que si quelqu’un de son empire blasphémait le Dieu d’Israël il serait mis à mort sur-le-champ; tous ses biens seraient confisqués et sa maison rasée... Les édits de nos rois sont très sévères sur ce sujet; les païens mêmes ont puni fort rigoureusement les blasphémateurs de leurs divinités. Voilà de belles leçons pour vous, pères et mères, maîtres et maîtresses: ne souffrez pas, dans ceux qui vous sont soumis, ces crimes ÉNORMES qui attireraient sur vous tôt ou tard la malédiction du ciel. Vengez l’honneur de Dieu outragé, souvenez-vous que vous répondrez des outrages que le Seigneur reçoit dans vos maisons si vous ne vous y opposez pas. Enfin le 3<sup>e</sup> motif qui doit vous engager à éviter les blasphèmes est l’infamie dont ce vice couvre ceux qui

p. 15

y sont sujets. En effet, comment regarde-t-on un blasphémateur? Qui est-ce qui peut rester en sa compagnie? Qui est-ce qui peut entendre sans frémir et sans trembler les effroyables paroles qui sortent de sa bouche? Être avec un blasphémateur du Saint Nom de Dieu, qui prononce des paroles capables de faire dresser les cheveux, n’est-ce pas être avec un démon incarné et un damné par avance? Le langage de ce malheureux n’est-il pas celui de ces infortunés qui habitent dans les ténèbres de la mort éternelle? Aussi, point de marque plus visible de réprobation que d’être abandonné à la criminelle habitude de tenir de pareils discours. Une comparaison familière vous en convaincra parfaitement . N’est-il pas vrai que l’accent et le langage d’une personne font connaître sûrement de quel pays elle est : on distingue facilement par là un breton d’avec un normand! Or les blasphèmes étant le langage de

page 16

l’enfer, n’est-il pas évident que les blasphémateurs sont destinés pour l’enfer, et que ce lieu épouvantable est leur patrie! Impudiques et blasphémateurs, jusqu’à quand voulez-vous faire la guerre à votre Dieu? Jusqu’à quand vous élèverez-vous contre le ciel comme LUCIFER ? Jusqu’à quand serez-vous ligüés contre le ciel comme les damnés, pour parler leur détestable langage? Jusqu’à quand crucifierez-vous Jésus-Christ et renouvellerez-vous ses plaies par le glaive de votre langue? Jusqu’à quand lui percerez-vous le cœur par les traits de vos paroles exécrables? Ah! Rentrez en vous-mêmes, faites une sévère pénitence, consacrez désormais votre langue criminelle à bénir le Saint Nom de Dieu, pour réparer les injures que vous lui avez faites. Écoutez l’apôtre Saint Paul qui vous avertit de ne plus prononcer de blasphèmes ni de paroles sales...

NUNC AUTEM DEPONITE BLASPHEMIAM TURPEM SERMONEM  
DE ORE VESTRO. Imposez-vous quelque pénitence lorsque vous retombez dans ces  
malheureux péchés. Vengez-

p. 17

vous sur votre langue qui en a été l'instrument. Si vous aviez soin de la faire embrasser la terre  
toutes les fois qu'elle prononce des paroles sales ou des blasphèmes, bientôt vos mauvaises  
habitudes seraient détruites.

+ (voir le + à la page 10, 2<sup>e</sup> paragraphe).